

BRÈVES ÉCONOMIQUES

AMÉRIQUE ANDINE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE BOGOTÁ

N° 9 – 3 mars 2022.

En bref

Avec la guerre en Ukraine, les sanctions prises à l'encontre de la Russie et les inquiétudes sur l'approvisionnement en énergie, les cours du pétrole, du gaz, des matières premières (aluminium, charbon, cuivre) et des céréales s'envolent. L'impact économique de ces cours affectera l'ensemble des pays andins et du plateau des Guyanes dont les économies sont souvent liées aux hydrocarbures et aux matières premières.

LE CHIFFRE À RETENIR

119,84\$

C'est le niveau atteint en séance par le baril de Brent le jeudi 3 mars. Le pétrole est à son plus haut niveau depuis mai 2012. Le brut américain a lui dépassé le seuil des 115\$, après un pic à 116,57, niveau jamais atteint depuis septembre 2008.

BOLIVIE

Le conflit russo-ukrainien aurait des impacts divers sur l'économie bolivienne.

L'actuel conflit en Europe de l'est pourrait avoir des impacts positifs et négatifs pour la Bolivie selon les secteurs. D'une part, la hausse du baril de pétrole, actuellement à 110 USD, provoquerait un déficit commercial de 200 à 300 MUSD dans le secteur énergétique, une fois considérées les exportations de gaz. Le conflit pourrait également faire augmenter les prix du soja, du blé, du maïs et de l'huile, ce qui pourrait bénéficier aux exportateurs boliviens si les exportations n'étaient pas soumises à des restrictions. Les consommateurs pourraient néanmoins souffrir de la hausse des prix des aliments. Ainsi la hausse du prix du blé aurait un impact négatif, alors que 70% du blé consommé est importé. En revanche, une hausse des prix de l'or (l'un des principaux produits d'exportation bolivien) représenterait un gain pour la Bolivie.

COLOMBIE

La croissance s'établirait à 10,6% en 2021 selon le DANE.

Mardi dernier, le Département administratif national des statistiques (DANE) a révélé que l'économie colombienne a connu une croissance de 10,6 % au cours de l'année 2021, un chiffre qui dépasse toutes les estimations les plus optimistes avancées par les experts. Le PIB à prix constants s'est élevé à 262 Mds EUR, principalement dû à la relance de la consommation par la baisse des taux d'intérêts et par l'utilisation de l'épargne excédentaire accumulée sur l'année 2020 : ainsi la consommation a participé à hauteur de 88 % à la croissance et a connu une augmentation de 14,6 % par rapport à l'année précédente. En outre, suite à une modification de ses modèles de calcul, le DANE a également revu à la hausse la contraction économique estimée sur l'année 2020, celle-ci passant de -6,8 % à -7 %. Depuis 2019, dernière année précédant la pandémie, le DANE estime que l'économie a enregistré une croissance de 2,8 %. Cependant, le niveau



d'emploi depuis 2019 s'est contracté de -8,1 % et demeure à un niveau préoccupant. En parallèle, la Banque centrale de Colombie a revu ses prévisions pour 2022 à la baisse, passant de 4,7 % à 4,3 % de croissance.

Les exportations colombiennes ont augmenté de 44,8% en janvier, mais les exportations de céréales et la production de café sont en baisse.

En janvier 2022, les exportations colombiennes enregistrées par le DANE et la DIAN ont atteint 3,78 milliards de dollars américains, soit une augmentation de 44,8 % par rapport à janvier 2021. Le DANE précise que ce résultat est principalement dû à la croissance de 71,6% des ventes externes du groupe Combustibles, qui ont totalisé 2,09 milliards de dollars et donc contribué à hauteur de 55,3 % des exportations totales. Ainsi, les exportations de charbon à coke ont augmenté de 26 % en 2021, le pétrole brut a quand à lui enregistré une baisse de 5,6 % de ses exportations en janvier 2022 par rapport à janvier 2021. Les secteurs de l'agriculture, de l'alimentation et des boissons (816,5 millions de dollars US) ainsi que de la fabrication (690,7 millions de dollars US) ont également enregistré des hausses de 23,9 % et 26,2 %, respectivement. En janvier 2022, les États-Unis étaient la principale destination des exportations colombiennes avec une part de 22,7 % de la valeur totale exportée ; viennent ensuite le Panama, le Brésil, l'Inde, la Turquie, la Chine et l'Équateur. Entre 2022 et 2020 on notera la très forte croissance (+ 411,4 %) des exportations de pétrole brut vers l'Inde, qui sont passées de 38,3 millions de dollars en 2020 à 195,9 millions de dollars en 2022. Au cours de cette même période, les exportations vers le Panama ont augmenté de 88,2 %, passant de 238,1 millions de dollars en 2020 à 448,1 millions de dollars en 2022. En revanche, les exportations de céréales

ont chuté de 23 % et la production de café de 16 % en février. La Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie (FNC) a expliqué que la baisse de la production en février était "le résultat de conditions météorologiques défavorables persistantes". Le FNC a également précisé qu'au cours des 12 derniers mois, c'est-à-dire entre mars 2021 et février 2022, la Colombie a enregistré une baisse de 13 % de sa production de café. Les exportations de céréales ont également chuté de 23 % en février et de 11 % par rapport à l'année précédente.

Le peso colombien (COL\$) s'apprécie face au dollar et à l'euro.

Depuis le début de l'année 2022, le cours du COL\$ est en hausse face au dollar et à l'euro, en s'appréciant respectivement de 6.25% et 10%. Cette hausse de la devise colombienne s'est accentuée avec la crise ukrainienne et dans un contexte de marchés mondiaux de matières premières tendus : le prix du pétrole continue d'augmenter et se rapproche du seuil de 120 USD, qui n'avait plus été atteint depuis 2012.

ÉQUATEUR

L'Équateur commence à ressentir le coup économique de la guerre en Ukraine.

Les exportations équatoriennes vers la Russie, l'Ukraine et d'autres pays de la zone eurasiatique représentent environ 1,2 milliard de dollars par an, selon la Banque centrale. Une semaine après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Équateur commence déjà à ressentir les conséquences économiques du conflit : retards de paiement, perte de marchandises et hausse des prix des exportations sont quelques-uns des dommages



déjà visibles. Le secteur de la banane est l'un des plus affecté en raison du poids de la zone eurasiatique dans les exportations : 22,5 % des cargaisons de bananes de l'Équateur sont destinées à la Russie et 2,5 % à l'Ukraine, ce qui équivaut à 778 millions de dollars par an et 16,2 millions de dollars par semaine. Les exportations de bananes vers l'Ukraine sont déjà arrêtées en raison de la fermeture des ports et des aéroports de ce pays depuis le 23 février 2022. La situation commerciale de l'Équateur avec la Russie se détériore également en raison de la décision des compagnies maritimes Maersk, CMA/CGM et MSC, parmi les principaux opérateurs maritimes de conteneurs, de suspendre temporairement le transport de marchandises en provenance ou à destination de la Russie. Enfin, la hausse du prix du pétrole n'est que partiellement positive pour l'Équateur, car si elle procure des revenus plus élevés au pays, elle provoque aussi une hausse des carburants importés tels que le GPL, l'essence et le diesel. L'Équateur importe en effet des carburants car, avec une capacité quotidienne de 175.000 barils par jour, ses trois raffineries n'ont pas une capacité suffisante pour répondre à la demande intérieure de 248.493 barils par jour.

PÉROU

Les déclarations à la justice de la lobbyiste Karelím López fragilisent un peu plus le Président Castillo et son administration.

Lobbyiste proche du 1^{er} cercle du Président Castillo, Karelím López a représenté les intérêts d'entreprises soupçonnées d'avoir remporté ces derniers mois des appels d'offres publics de manière frauduleuse. Faisant l'objet de plusieurs enquêtes pour corruption, cette femme de 41

ans a décidé de collaborer avec la justice afin d'obtenir des réductions de peine, dans le cadre d'un possible accord de « collaboration efficace ». Elle a ainsi remis la semaine dernière son témoignage au Ministère public, mais celui-ci, censé être confidentiel, a immédiatement fuité dans la presse. Mme López fait état de l'existence d'un réseau criminel présumé impliquant le Président Castillo et son entourage, son ex-Ministre des Transports et son actuel Ministre du Logement, qui aurait favorisé l'attribution d'appels d'offres à des entreprises amies en échange de commissions. Ces accusations ne sont à ce stade que la version de Mme López et doivent être vérifiées par le Ministère public mais elles ont toutefois d'ores-et-déjà fait scandale. Le Président Castillo et ses ministres dénoncent quant à eux une manipulation ayant pour but la destitution du Chef de l'État. De fait, les partis les plus opposés à M. Castillo cherchent à réunir le plus de signatures de parlementaires afin de déposer une motion de destitution (« vacancia ») au Congrès. Celle-ci pourrait être mise au vote mais a toutefois peu de chances d'être adoptée. Enfin, le vote de confiance vis-à-vis du nouveau Gouvernement est prévu pour le 8 mars mais son issue demeure incertaine.

Le Pérou est devenu le premier exportateur mondial de raisins.

En 2021, le Pérou a devancé le Chili en tant que premier exportateur de raisins frais au monde, avec des ventes de 1,26 Md USD (+22% par rapport à 2020) contre 928 MUSD pour le Chili, 728 MUSD pour les États-Unis et 757 MUSD pour la Chine. Les raisins sont le premier produit de l'agro-exportation péruvienne (avec 17% du total) et sont produits sur le littoral, en particulier dans les régions Ica (605 MUSD) et Piura (488 MUSD). Ainsi, 149 entreprises (dont 38% de micro et PME) ont exporté des raisins en 2021, principalement vers les États-Unis (514 MUSD),



l'UE (239 MUSD) et Hong Kong (128 MUSD). Ce résultat est symbolique d'une nouvelle année record pour l'agro-exportation péruvienne, qui a atteint un total de 8,9 Mds USD (16% du total des exportations). Outre les raisins, le pays se situe parmi les premiers exportateurs mondiaux de myrtilles, de quinoa, d'asperges et d'avocats, entre autres.

Le secteur agricole pourrait être impacté par la guerre russo-ukrainienne.

Le conflit dans l'est de l'Europe peut avoir des impacts directs et indirects sur la santé du secteur agro-exportateur (16% des exportations), selon Comex Perú, une organisation d'exportateurs. Si la Russie ne représente que 0,7% du commerce extérieur péruvien, elle est toutefois le 8e client du Pérou pour ses raisins avec 25 MUSD, le 6e pour les avocats (24 MUSD) et le 5e pour les mandarines (11 MUSD). En revanche, la Russie est le premier fournisseur de fertilisants du Pérou, avec 51% des importations, devant la Chine (20%) et les États-Unis (8%). Selon Conveagro, une association représentative du secteur agro, les sanctions envers la Russie pourraient faire augmenter les prix des engrais de 800%. Ceci s'ajoute aux impacts indirects que la guerre pourrait avoir sur les prix des aliments (l'Ukraine étant un important producteur de blé et d'autres aliments), du pétrole et des combustibles, ou sur les mouvements de capitaux sur les marchés émergents.

VENEZUELA

Les exportations de pétrole de la compagnie nationale PDVSA sont en hausse de 76% en février.

Le volume des exportations de PDVSA a augmenté de 76 % en février par rapport à janvier, passant à 730 930 barils par jour, dont 90% ont été envoyés vers le continent asiatique et les 10 % restants vers Cuba. Les expéditions ont dépassé les 700 000 barils par jour, niveau atteint en février et juillet 2021. Les données disponibles indiquent que PDVSA a réussi à augmenter sa production, en particulier dans la ceinture de l'Orénoque.

La guerre en Ukraine aura des conséquences économiques pour le Vénézuéla.

L'augmentation du prix du pétrole brut pourrait générer une amélioration temporaire de la trésorerie du pays, mais les sanctions imposées à la Russie vont générer une "complication importante" dans l'ingénierie financière du gouvernement concernant la vente de pétrole brut: une grande partie des paiements à destination du Vénézuéla transite précisément par la Russie et il n'est pas exclu que le pays doive vendre son pétrole à un prix encore plus avantageux.

Les graphiques de la semaine

Bilan épidémiologique de la région au 3 février 2022.

	Contaminés		Décès		Population ayant reçu une 1ère dose		Population ayant reçu un schéma de vaccination complet	
	En nombre	Pour 1M d'habitants	En nombre	Pour 1M d'habitants	En nombre	en % de la population	en nombre	en % de la population
Bolivie	893 775	74 869	21 443	1 796		11%		47%
Equateur	833 291	46 067	35 249	1 949		7%		76%
Colombie	6 068 074	117 179	138 939	2 683		15%		65%
Pérou	3 520 604	104 359	210 851	6 250		10%		72%
Venezuela	515 762	18 224	5 641	199		27%		50%
Am. du sud	54 491 109	n.d	1 260 300	n.d	n.d	n.d	n.d	n.d

Principaux indicateurs macroéconomiques pour les pays de la zone (2020) :

	POPULATION (M)	PIB réel (Mds USD)	Croissance du PIB			Déficit fiscal	Dette publique (% PIB)	IDH (rang mondial)		Doing Business (rang mondial)	
			2020 e.	2021 p.	2022 p.			2020	Variation sur un an	2020	Variation sur un an
BOLIVIE	11,5	38,7	-7.7	5.5	4,0	-8,5	59,3	107	+7	159	-3
COLOMBIE	50,3	282,2	-8.2	5.1	3,8	-9,4	59,3	83	0	67	-2
EQUATEUR	17,3	93,07	-7.5	2.5	3,5	-8,9	n.a	86	-1	129	-6
GUYANA	0,782	6,8	43.3	16.3	48,7	-5,6	36,9	122	-1	134	0
PEROU	32,5	188,4	-11.1	8.4	4,6	-9,4	21,9	79	+3	76	-8
SURINAME	0,581	2,8	-13.4	0.6	1,5	-13,9	n.a	97	+1	162	+3
VENEZUELA	27,9	n.a	-30	-10	-3,0	n.a	n.a	113	-20	188	0
ARGENTINE	45,3	382,7	-9.9	5.8	2,5	-11,4	n.a	46	+2	126	-7
BRESIL	211,4	1312,6	-4	3.6	1,5	-16,7	68,5	84	-5	124	-15
CHILI	19,4	245,4	-5.8	6.1	2,5	-8,7	14,6	43	-1	59	-3
MEXIQUE	128,9	1133,2	-8.2	5	4,0	-5,8	56,7	74	0	60	-6

Source : données Banque mondiale, FMI (WEO, octobre 2021), PNUD, Doing Business.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international